



CANADIAN COMMISSION FOR UNESCO
COMMISSION CANADIENNE POUR L'UNESCO

www.unesco.ca

**Consultation sur
les arts et l'apprentissage
en vue de la Conférence mondiale sur la place
de la culture et des arts dans l'éducation**

Commission canadienne pour l'UNESCO

**Rapport final
Réunion de Vancouver**

**Delta Vancouver Suites Hotel
24 – 25 février 2005**

**Ottawa
5 avril 2005**

TABLE DES MATIÈRES

Résumé exécutif	page 3
Contexte	page 4
Objectifs des consultations au Canada	page 5
Méthodologie	page 6
Activité brise-glace	page 7
Session exploratoire : éducation artistique	page 8
Faits saillants sur la culture et l'éducation artistique en Colombie-Britannique, en Alberta et au Yukon	page 13
Qualité de l'éducation artistique	page 24
Propositions et suggestions	page 25
Conclusion	page 27
Annexe A – Ordre du jour	
Annexe B - Liste des participants	

RÉSUMÉ EXÉCUTIF

Dans le cadre d'une consultation de deux jours, 30 participants représentant les gouvernements et les organisations non gouvernementales se sont réunis à Vancouver, au Delta Vancouver Hotel Suites, les 24 et 25 février 2005, pour se pencher sur l'état de la situation de l'apprentissage des arts et de l'éducation en Colombie-Britannique, en Alberta et au Yukon. Les questions abordées avaient trait à l'éducation artistique et la créativité, l'accessibilité, la qualité de l'éducation artistique et au renforcement du rôle des arts dans l'apprentissage. Cette rencontre est la quatrième d'une série de cinq consultations menées à travers le pays. Les résultats de ces consultations permettront d'élaborer la contribution du Canada à la conférence préparatoire de la région Europe qui se déroulera à Vilnius, en Lituanie, en 2005, et à la Conférence mondiale sur l'éducation artistique au Portugal, en 2006. De plus, ils constitueront une importante source d'information qui sera utile au développement du Plan d'action de la Coalition pour l'éducation artistique au Canada.

L'activité brise-glace de la première journée a permis aux participants de se présenter et d'aborder de façon informelle les points inscrits à l'ordre du jour. Les discussions qui ont suivi se sont concentrées sur l'éducation artistique formelle, non formelle et informelle ; la créativité ; les bénéfices de l'éducation artistique pour les individus et pour la société ; la formation des enseignants ; la spiritualité dans et à travers les arts ; et les programmes en matière de culture et d'éducation artistique en Alberta, en Colombie-Britannique et au Yukon.

La deuxième journée a été consacrée aux discussions sur les programmes en éducation artistique au niveau des ministères et sur les activités des organisations non gouvernementales représentées à la rencontre. Ces discussions ont permis aux participants de mieux comprendre ce qui se passe en Alberta, en Colombie-Britannique et au Yukon. Les obstacles à l'éducation artistique sont notamment les disparités et les inégalités sociales et économiques, l'absence de sensibilisation du public à l'importance de l'éducation artistique, le manque de compétences en matière de gestion des arts au sein des conseils scolaires et l'absence d'une culture en faveur de l'éducation artistique. De nombreuses recommandations et suggestions ont été formulées sans être officiellement endossées par le groupe.

CONTEXTE

Le rôle de l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture (UNESCO) et celui de la Commission canadienne pour l'UNESCO ont été présentés par M. Max Wyman qui préside la réunion.

L'UNESCO remplit une fonction normative et est un laboratoire d'idées au sein des Nations Unies. Elle compte 190 États membres. L'Organisation sonne souvent l'alarme sur une variété de questions avant qu'elles ne deviennent problématiques et élabore des instruments normatifs dans ses domaines de compétences.

Le rôle de la Commission canadienne pour l'UNESCO consiste à offrir un forum aux gouvernements et à la société civile, à catalyser la participation des organisations et des individus canadiens dans les champs de compétences de l'UNESCO : éducation, science, culture, communication et information. La Commission est un organisme indépendant du gouvernement canadien.

L'un des rôles de l'UNESCO, en sa qualité d'agence «en amont», est d'identifier des domaines ou des enjeux requérant une attention particulière. La créativité et l'éducation artistique figurent parmi ces enjeux que l'Organisation définit comme étant une composante essentielle à la création d'une culture de la paix. Elle a ainsi lancé un appel à ses États membres les invitant à placer l'enseignement des arts et par les arts au cœur de l'éducation formelle et non formelle.

Lors de la Conférence générale de l'UNESCO en 1999, Federico Mayor, alors Directeur général, a lancé un appel en faveur de la promotion de l'éducation artistique et de la créativité à l'école et au niveau non formel, dans le cadre de la construction d'une culture de la paix. L'objectif était de traduire l'approche globale de l'éducation artistique qui inclut la participation des institutions culturelles, des communautés et des familles. L'éducation artistique a été définie dans son sens le plus large et recouvre des disciplines telles que la poésie, les arts visuels, la musique, le théâtre, la danse et le cinéma.

Les objectifs poursuivis par l'UNESCO et ses membres sont les suivants : contribuer à l'intégration des arts et de la créativité dans le processus d'apprentissage, favoriser le développement et l'épanouissement de l'individu et encourager le respect mutuel et la compréhension entre les cultures et les peuples.

Entre 2001 et 2004, des conférences régionales ont été tenues en Finlande, à Fiji, au Brésil, en Jordanie, en Afrique du Sud et à Hong Kong. Elles ont permis aux États de partager les meilleures expériences, d'examiner les tendances, les programmes scolaires en vue de la Conférence mondiale devant se dérouler au Portugal, en 2006.

Les conférences préparatoires régionales se sont tenues en 2004 et se poursuivent en 2005. La conférence préparatoire de la région Europe se déroulera à Vilnius, en Lituanie, en septembre 2005. Des spécialistes des ministères provinciaux et territoriaux y représenteront le Canada. Les objectifs fixés dans le cadre de cette rencontre seront d'examiner les questions ayant trait aux politiques et aux programmes en matière d'éducation artistique, et ce, en vue de la Conférence mondiale.

En 2006, le Portugal sera l'hôte de la Conférence mondiale organisée par l'UNESCO sur la place de la culture et des arts dans l'éducation. La Conférence comprendra deux activités principales : une table ronde ministérielle et un forum. La table ronde ministérielle composée de ministres de l'Éducation et de la Culture se penchera sur les questions touchant les politiques et l'établissement d'objectifs internationaux. Le Forum, quant à lui, présentera des conférences données par des spécialistes. Les résultats des discussions permettront ainsi d'élaborer un plan d'action international en faveur de l'éducation artistique. De plus, les résultats obtenus dans le cadre des conférences préparatoires régionales viendront également enrichir ce plan d'action. La participation du Canada à la Conférence mondiale en 2006 inclura une présentation des résultats des consultations menées à travers le pays par la Commission canadienne pour l'UNESCO et ses partenaires, ainsi que la position officielle canadienne préparée conjointement par les gouvernements fédéral, provinciaux et territoriaux.

Le travail de la Commission canadienne pour l'UNESCO est appuyé par deux partenaires principaux, le Conseil des Arts du Canada et la Conférence canadienne des arts, de même que par le Conseil des ministres de l'Éducation (Canada), le ministère du Patrimoine canadien et la Coalition pour l'éducation artistique au Canada. Ces partenaires ont élaboré un appel à l'action – Les arts et l'apprentissage : un appel à l'action – dont les objectifs sont : réunir les intérêts communs et établir une approche commune ; susciter un plus grand intérêt pour les bénéfices que les écoles et les communautés peuvent retirer des arts et de la créativité en tant que stratégie d'apprentissage ; introduire l'éducation artistique dans les politiques publiques ; sensibiliser, bâtir des partenariats et promouvoir les meilleures pratiques.

Les organismes publics de soutien aux arts du Canada (OPSAC) sont des partenaires actifs de l'initiative. Les conseils des arts provinciaux ont une longue tradition dans le financement des programmes d'éducation artistique et ont une importante contribution à faire dans l'initiative des arts et de l'apprentissage.

Objectifs des consultations au Canada

La réunion de Vancouver est la quatrième d'une série de consultations menées à travers le pays. La première a été organisée à Toronto, la deuxième à Halifax et la suivante s'est tenue à Regina. D'autres rencontres sont également prévues.

Les rencontres remplissent deux fonctions. En premier lieu, elles permettront d'établir une réponse en vue de la rencontre de Vilnius et de la Conférence mondiale au Portugal. En second lieu, elles dresseront le portrait de l'éducation artistique au Canada, portrait que la Commission canadienne pour l'UNESCO et ses partenaires utiliseront dans leur appel à l'action en faveur de l'éducation artistique.

Les contributions basées sur les expériences vécues des participants permettront de dresser un portrait plus complet de ce qui se fait au Canada, portrait qui aidera ainsi la Commission canadienne pour l'UNESCO à développer une position canadienne cohérente. Cette position sera intégrée aux rapports officiels du gouvernement canadien.

Les objectifs à long terme sont :

- promouvoir l'avancement de l'éducation artistique au Canada en reconnaissant son caractère prioritaire dans le contexte d'une préoccupation internationale ;
- adopter une approche transdisciplinaire qui va au-delà de l'éducation artistique et de la culture en tenant compte des autres disciplines, des systèmes éducatifs, des institutions culturelles, de la communauté et de la famille ;
- établir l'apprentissage des arts comme un processus d'apprentissage tout au long de la vie.

Les objectifs de la rencontre de Vancouver étaient de passer de la théorie à la pratique, d'établir un terrain d'entente, de décrire la situation telle qu'elle se présente en Alberta, en Colombie-Britannique et au Yukon, et d'examiner les tendances actuelles. Les questions abordées ont touché la créativité et l'éducation artistique, la qualité de l'éducation artistique, le statut actuel de l'éducation artistique du point de vue de l'éducation formelle, non formelle et informelle, et du point de vue de l'apprentissage tout au long de la vie. Finalement, les participants ont eu l'occasion de partager leurs idées sur la façon de renforcer le rôle des arts dans l'apprentissage.

Denis Bertrand, le coordonnateur nouvellement engagé pour superviser et coordonner le travail de sensibilisation et établir des partenariats dans le cadre de l'appel à l'action, était présent à la rencontre réunissant les intervenants de la Colombie-Britannique, de l'Alberta et du Yukon. Il a expliqué qu'au cours des trois années à venir, il sera chargé de dresser un tableau des recherches existantes, des modèles d'études, des études de cas en analyse de données statistiques, ainsi que des meilleures pratiques en éducation artistique au Canada. Les ministres provinciaux responsables de la Culture et du Patrimoine ont également décidé de travailler à la production de rapports similaires dans leur province respective. Des réunions en vue d'établir des approches collaboratives et des échéanciers sont planifiées à l'heure actuelle. Le résultat de ces travaux sera par la suite utilisé pour le développement d'outils et l'élaboration d'un document sur les arts et l'apprentissage au Canada.

Méthodologie

Le rapport a été préparé à partir des enregistrements de la consultation de deux jours sur les arts et l'apprentissage au Canada, reflétant un ordre du jour chargé et des discussions assez détaillées. Les interventions n'ont pas été rapportées dans leur intégralité. Elles ont été résumées et regroupées selon la nature de l'intervention. Le rapport est une synthèse des contributions de tous les participants, incluant celles du secrétaire de la réunion qui y prit pleinement part.

Définitions

Pour les besoins de ce document, nous utiliserons les définitions des termes suivants :

- **éducation formelle** : éducation ou formation reçue à l'école, au collège et à l'université ;
- **éducation non formelle** : activité éducative organisée et systématique menée en dehors du cadre formel ;
- **éducation informelle** : apprentissage à la maison, chez les parents ou chez d'autres membres de la famille ; un apprentissage tout au long de la vie par l'expérience quotidienne.

Participants

La liste des participants figure à l'annexe B.

RÉSUMÉ DES DISCUSSIONS

Activité brise-glace

Il a été demandé aux participants de se présenter et de partager avec l'assemblée une expérience se rapportant aux arts et qui les aurait transformés de façon significative. Cette activité leur a permis non seulement d'échanger sur les événements qui ont marqué leur vie, mais également de créer une atmosphère plus conviviale. Elle a aussi permis d'aborder un certain nombre de questions importantes inscrites à l'ordre du jour.

Dans le contexte de l'éducation formelle, les participants ont cité de nombreux exemples d'enseignants et de programmes qui les ont inspirés au niveau primaire, au niveau secondaire et à l'université. Ils ont parlé de la motivation et de la formation qu'ils ont reçues de la part d'un enseignant remarquable et exemplaire. Cet enseignant a joué un rôle important parce qu'il leur a proposé des cours intéressants, des activités et des ressources, qu'il leur a transmis sa passion pour les arts et leur a permis de développer un esprit critique, et les a aidés à passer à travers des moments difficiles en mettant les arts à profit. Les cours aux niveaux primaire, secondaire et universitaire les ont aidés dans leur choix de carrière et leur ont permis d'acquérir des compétences qui leur sont encore utiles aujourd'hui.

De nombreux participants ont cité des exemples d'apprentissage informel à travers des expériences vécues en famille. Pour certains, leur famille a créé un environnement favorable aux arts et les a encouragés à explorer le domaine des arts. Les arts ont été également un élément déterminant dans le choix de leur carrière. Plus important encore, les arts les ont convaincus que chacun est en mesure d'accomplir ce qu'il veut dans la vie et qu'il est sain de penser de cette façon.

Les plaisirs que peuvent procurer les arts et leurs aspects bénéfiques ont été également abordés. Certains ont mentionné qu'ils avaient pris part à une pièce de théâtre alors qu'ils étaient enfants, qu'ils appréciaient la lecture de bandes dessinées, la visite régulière de galeries d'art, les différentes approches culturelles des festivals de musique, la participation à des événements artistiques dans d'autres pays, et qu'ils ont pu témoigner du caractère intemporel des prestations artistiques et combien ces dernières peuvent émouvoir tout le monde, de l'impact des arts sur leurs propres enfants et sur ceux des autres. Pour d'autres, les arts sont thérapeutiques. Ils les ont aidés dans des moments difficiles. Certains parlent même du caractère salvateur des arts lorsqu'ils viennent en aide à des jeunes à risques. Un enseignant a souligné les effets positifs que les cours d'arts ont eu sur une classe particulièrement difficile. Un participant a été inspiré par les effets bénéfiques des arts sur sa communauté, notamment sur des adolescents qui ont appris à développer un sens de la coopération, de la passion, de l'émerveillement et à canaliser leurs énergies en participant au processus créatif. Selon d'autres participants, voir les arts dans la perspective de la construction d'une communauté et comme un processus d'apprentissage est un facteur déterminant. Toutes ces expériences ont été citées en exemple pour expliquer leur engagement actuel dans les arts.

Plusieurs participants ont souligné que leur emploi dans le domaine des arts est une source constante d'inspiration, de défis, d'énergie et de joie. Parmi les expériences citées qui s'y rattachent, mentionnons l'enseignement, le mentorat, la poursuite du changement, la recherche de solutions viables, la collaboration avec les artistes et la connaissance de l'art autochtone, la

façon dont leur enseignement a profité à d'anciens élèves et la prise de conscience que les arts peuvent également guider la recherche. L'un des participants a souligné que ce n'était pas uniquement l'emploi qu'ils occupent qui est important, mais également le lieu où ils résident. La nécessité d'avoir d'excellents enseignants, de bons programmes, de bonnes habitudes d'apprentissage et des valeurs transmises par les familles qui favorisent l'apprentissage des arts tout au long de la vie sont des exemples d'une éducation artistique de qualité.

Session exploratoire : éducation artistique et créativité

La première partie de l'ordre du jour consacré à l'éducation artistique et la créativité a débuté par une question posée par le président : « Pourquoi les arts sont-ils importants ? ». M. Wyman a indiqué qu'il existe de nombreuses recherches portant sur la question et invite Betty Hanley à entamer les discussions en rappelant brièvement les besoins en éducation artistique.

Par la suite, Rita Irwin et Sharon Bailin ont pris la parole. Les participants ont été appelés à aborder les questions ayant trait au rôle essentiel de l'apprentissage par et à travers les arts, à la spiritualité, au rôle des artistes et des enseignants d'éducation artistique, et des possibilités et des défis dans le domaine de l'éducation artistique.

Betty Hanley

Betty Hanley a résumé les bénéfices que peuvent retirer l'individu et la société de l'éducation artistique. De nombreuses recherches menées aux États-Unis, en Angleterre et en Australie ont démontré que l'éducation artistique est importante parce qu'elle augmente les aptitudes à l'apprentissage d'autres disciplines comme les mathématiques et les langues. La société y trouve son compte parce que l'éducation artistique aide les élèves à mieux développer des compétences collaboratives, à mieux apprécier l'école et à participer à la vie de l'école de façon plus soutenue. Elle termine en soutenant que ces études n'étaient pas bien structurées et qu'elles présentaient de nombreuses failles. Les études qualitatives qui démontrent que les arts favorisent l'épanouissement sont beaucoup plus fiables.

Elle cite en exemple l'étude de Mihaly Csikszentmihalyi sur *Flow* et le concept d'Elliot Eisner qui prône que les arts sont « un moyen de savoir ». « Les moyens de savoir » d'Eisner, qui se traduisent par « faire vos propres interprétations », signifient que les arts peuvent être utiles pour faire face aux changements. Ces moyens nous permettent d'être attentifs, flexibles et de porter des jugements. D'autres études prouvent que les arts font de nous des êtres humains, font de la vie un événement et sont nécessaires à l'évolution humaine. Les travaux de Mary-Katherine Bateson, consignés dans *Peripheral Vision*, soulignent l'importance du concept d'« être au service de ». Ce concept vient appuyer l'étude sur le rôle de l'éducation artistique. L'étude canadienne menée par *Learning through the Arts* a démontré que l'enseignement des arts n'entrave pas l'apprentissage d'autres matières.

Rita Irwin

Rita Irwin poursuit en affirmant que l'étude nationale menée par *Learning through the Arts* indique que les arts permettent de renforcer l'apprentissage des mathématiques par les élèves. L'étude démontre que les enfants éprouvant des difficultés d'apprentissage ont réalisé des progrès et qu'ils ont été transformés par les programmes artistiques. Ces programmes ont également eu un impact sur les enseignants qui sont désormais plus sensibilisés. Ce qui est à retenir de cette étude qui a évalué un programme d'une durée de trois ans, c'est que les arts sont avant tout une question d'engagement et qu'ils impliquent l'individu dans son entièreté. Il est difficile de pratiquer les arts sans y être impliqué.

Mme Irwin a également parlé des arts comme un moyen d'interpréter. Les arts, selon elle, c'est une quête de savoirs, c'est prendre un temps d'arrêt, observer, devenir de plus en plus engagé dans le processus créatif. Quand on parle des arts, on parle aussi d'identité, car ils nous en apprennent sur nous-mêmes. Lorsque nous savons qui nous sommes, il est alors plus facile pour nous de nous exprimer. Les arts développent notre estime de soi, révèlent et accroissent notre potentiel, et nous aident à dire qui nous sommes. Finalement, les arts contribuent de façon générale à l'éducation.

Sharon Bailin

Sharon Bailin se fait l'écho des commentaires précédents sur le caractère unique des arts. Elle plaide en faveur de la place des arts et soutient que les arts ont une valeur intrinsèque. Nous sous-évaluons les arts lorsque nous tentons de leur donner une valeur instrumentale, d'accorder trop d'importance au rôle qu'ils peuvent avoir dans l'accroissement de l'estime de soi et dans l'apprentissage d'autres matières comme les mathématiques. Ces arguments devraient être utilisés avec prudence parce qu'ils pourraient également servir à d'autres domaines qui voudraient redorer leur image. Il y a danger que les arts soient mis de côté plus facilement si on abuse de ces arguments. Il est plus important de plaider en faveur des arts pour leur caractère unique et en tant que formes d'expression culturelle pour des groupes ou des individus.

Ces remarques d'ouverture sont les prémices d'un débat intense sur l'importance et le rôle des arts dans l'éducation, ce qu'on apprend et comment on apprend grâce aux arts, par les arts et sur les arts, et le rôle des artistes, des enseignants spécialistes et généralistes. Les commentaires émis par les participants sont les suivants.

Les arts et l'éducation artistique sont importants parce que :

- ils ont une fonction interprétative et expressive ;
- ils nous aident à comprendre qui nous sommes et à l'exprimer. D'une certaine façon, ils ne tiennent compte d'aucune barrière sociale ;
- ils sont un outil puissant qui nous permet de nous exprimer et de nous faire comprendre ;
- ils sont importants en tant que moyens utiles à la compréhension culturelle ;
- ils éduquent le cœur ;
- ils favorisent le développement de l'empathie ;
- ils développent la créativité. Les arts ne sont cependant pas le seul domaine qui permet de développer la créativité ;
- ils font partie intégrante de la civilisation depuis très longtemps. Ils nous donnent un contexte culturel pour comprendre le passé ;
- ils peuvent aider les jeunes et les adultes à apprendre l'histoire collective ;
- ils sont des outils de changement parce qu'ils nous renseignent sur les questions importantes ;
- ils aident des individus à devenir artistes, en leur permettant d'acquérir des compétences techniques, analytiques et observationnelles qui façonneront leur vie ;
- ils font partie intégrante de la vie.

Les questions suivantes ont été posées : qu'apprennent les étudiants grâce aux arts, par les arts et au sujet des arts ? Quelle est la perception du public ? Qu'enseignons-nous et comment

l'enseignons-nous ? Enseignons-nous les arts à tout le monde ? Voici les commentaires des participants.

Apprendre grâce aux arts, par les arts et au sujet des arts :

- nous devons soutenir l'utilisation des trois approches : apprendre grâce aux arts, par les arts et sur les arts. Le niveau des débats devient plus intéressant si nous sommes inclusifs plutôt qu'exclusifs. L'éducation artistique doit intégrer ces trois approches ;
- les trois approches doivent être équilibrées. L'une ne doit pas supplanter l'autre, elles sont indissociables ;
- les arts sont utilisés pour enseigner d'autres matières ou sont intégrés à d'autres matières. L'éducation artistique, c'est l'aptitude à apprendre physiquement. Une classe en apprend plus lorsque les étudiants sont impliqués physiquement, visuellement et auditivement. L'apprentissage intégré qui passe par l'enseignement des arts amène l'apprentissage à un autre niveau. L'éducation artistique engage l'esprit, le corps et les sens ;
- les arts peuvent être infusés aux programmes scolaires de la même façon que les langues le sont, à l'image des programmes d'immersion ;
- pour certains, les arts prennent davantage d'importance lorsqu'ils sont intégrés à d'autres matières. Ils font ainsi partie intégrante des programmes scolaires ;
- les arts sont un appui à l'apprentissage, à la recherche et à l'analyse critique.
- il est important de définir et d'enseigner les arts pour ce qu'ils sont ;
- les arts disent la condition humaine et ce que nous sommes. Par exemple, un morceau de musique peut nous enseigner l'histoire, tout comme une peinture ;
- les arts sont toujours à propos de quelque chose. Il y a toujours un contexte. Il est quelque peu superflu de parler d'intégration des arts parce qu'ils n'existent pas dans le vide ;
- il est essentiel d'enseigner les arts pour l'amour des arts, mais cet enseignement devrait s'appuyer sur des fondements sociaux et culturels ;
- les arts devraient être enseignés en complément aux études culturelles. Ils ne devraient pas être dissociés, mais les arts devraient conserver leur caractère distinct par rapport à la culture.

Le rôle des artistes et des enseignants spécialistes et généralistes dans l'éducation artistique

De nombreux programmes artistiques existent dans chaque province qui font appel aux artistes dans l'enseignement. Ces programmes existent autant en dehors des structures formelles de l'école. Cette situation soulève de nombreuses questions :

1. nous devons explorer, discuter et favoriser une meilleure compréhension du rôle de l'artiste, du spécialiste des arts et de l'enseignant au sein de nos systèmes scolaires ;
2. les politiques développées au niveau des gouvernements et des commissions scolaires ainsi que les orientations des associations d'enseignants n'ont pas entièrement cerné les implications ni même les possibilités de faire appel aux artistes dans les écoles. Cette situation est souvent la cause de nombreuses tensions ;
3. inviter des artistes dans les écoles n'est pas une solution pour parer au mauvais financement des programmes artistiques dans les systèmes scolaires ;
4. de nombreuses questions doivent être abordées comme l'accréditation, les salaires et les aspects juridiques ;

5. il est nécessaire de modifier notre perception de l'artiste, du spécialiste des arts et de l'enseignant. Nous devrions célébrer le fait que nous puissions bénéficier des trois compétences ;
6. l'artiste et l'enseignant ont parfois le même rôle. Leurs responsabilités sont cependant différentes ;
7. les enseignants spécialisés en arts et les enseignants généralistes n'ont pas d'expertise dans tous les domaines artistiques. On devrait également faire appel à des experts ;
8. l'artiste peut être un modèle pour les élèves. Nous devons trouver les moyens pour faire en sorte d'encourager les jeunes artistes à travailler avec les élèves ;
9. les spécialistes en arts sont un genre à part. Leur rôle consiste à créer des liens entre l'artiste et l'élève. Ils ont besoin de savoir comment on enseigne et plus spécifiquement comment on enseigne les arts. Les spécialistes en arts sont bien outillés pour enseigner les arts et au sujet des arts ;
10. il y a des spécialistes en arts au niveau secondaire, mais très peu au niveau primaire ;
11. de nombreux enseignants excellents n'étaient pas des enseignants certifiés ;
12. mettre sur pied des camps d'été à l'intention des artistes, des spécialistes en arts et des enseignants pourrait être bénéfique ;
13. il est nécessaire de développer des programmes de soutien destinés aux artistes qui souhaitent travailler dans les écoles. Un programme de mentorat pourrait être utile ;
14. lorsque les artistes et les enseignants travaillent ensemble, les deux y gagnent ;
15. nous devons nous concentrer sur le rôle des artistes dans le contexte de nos programmes et sur l'importance du renforcement des capacités au sein de la communauté artistique.

Les défis et les possibilités en éducation artistique

L'éducation artistique fait face à de nombreux défis, mais ouvre également la voie à de nombreuses possibilités, à tous les niveaux : dans les communautés, les gouvernements, les institutions, les organisations artistiques, les écoles et les commissions scolaires. Les participants ont émis les commentaires suivants :

1. les études menées à ce jour ne sont pas suffisantes ni assez approfondies pour établir tous les avantages de l'éducation artistique au sein des programmes scolaires ;
2. on assiste à l'érosion graduelle de l'éducation artistique, plus particulièrement dans les programmes en arts de la première à la septième année ;
3. il existe un problème dans notre façon d'organiser l'éducation artistique. nous devons changer notre façon de la gérer ainsi que notre façon d'engager les enseignants. Les arts ne devraient pas être un accessoire dans les écoles ;
4. nous avons besoin que plus de temps et d'argent soient consacrés aux arts ;
5. l'expression culturelle et artistique n'est pas suffisamment valorisée. La planification artistique est un détail aux yeux du public et le ratio élève-enseignant est considéré comme plus important que les arts ;
6. l'éducation artistique est un sujet quelque peu subversif qui met les responsables politiques mal à l'aise ;
7. dans de nombreux conseils scolaires, il manque des enseignants en arts qualifiés ;
8. les Canadiens vivent dans une bulle. Ils ne savent pas ce qui se passe dans d'autres communautés, d'autres pays et cette situation a des incidences sur les arts et sur l'éducation artistique dans notre pays ;
9. de jeunes militants utilisent l'art pour changer les choses et pour venir en aide aux communautés dans le besoin ;

10. on parle beaucoup des échanges culturels mais il n'y a pas assez de programmes qui viennent les appuyer. Un appui aux échanges culturels pourrait aider les arts ;
11. il est important de garder un point de vue très ouvert sur nos conceptions de ce que sont les arts et le rôle de l'éducation artistique. Certains partagent une vision romantique ou occidentale des arts. Nous pouvons apprendre des cultures dans lesquelles les arts sont associés aux traditions, à la préservation et à la participation ;
12. l'évaluation des arts peut être perçue comme un problème. Les enfants comme les adultes apprécient les concours, mais tout dépend de la façon de procéder. Plusieurs pratiques artistiques ont besoin d'être évaluées ;
13. il faut parler d'éthique lorsqu'on parle de commandites corporatives. On doit se poser la question de savoir quelle est leur provenance et de qui on les obtient ;
14. les gouvernements peuvent parfois donner un montant équivalent à celui accordé par les commandites corporatives, ce qui double la source de financement disponible ;
15. les organisations artistiques doivent souvent poser annuellement leur candidature pour un financement afin de survivre ;
16. les organisations artistiques ont également besoin de conseillers financiers lorsqu'ils font appel à des commanditaires. Il est important pour eux de ne pas se vendre à bas prix ;
17. les arts traditionnels sont en pleine évolution et on assiste à une transformation des ressources et des styles. Il est important d'évoluer, mais les arts traditionnels trouvent leur fondement dans l'histoire orale et cette histoire doit être préservée ;
18. un autre défi important est l'accès équitable de tous les élèves dans tous les domaines. Les disparités régionales et financières demeurent un point important qu'il faut aborder. Il s'agit de disparités entre le nord et le sud, entre les zones rurales et urbaines, et entre les zones urbaines elles-mêmes ;
19. les espaces consacrés aux programmes et aux projets en arts sont souvent limités. On entend souvent dire que les plages horaires sont à l'origine du problème, mais il semble que le problème soit beaucoup plus important qu'on ne le pense ;
20. de nombreux conseils scolaires utilisent maintenant leurs espaces en vue de les rentabiliser. Même les immeubles vides ne sont pas gratuits. Cela exerce un effet de dissuasion sur les groupes artistiques qui ne disposent que d'un budget limité ;
21. il est nécessaire de saisir l'importance d'un environnement sain pour la création artistique. Il est également essentiel de conjuguer design architectural et fonctionnalité. Une structure mobile et flexible à l'intérieur d'une salle de classe permet et facilite une plus grande variété d'activités.

Spiritualité

Un brève discussion sur la spiritualité a suivi et les commentaires suivants ont été émis :

- nous ne sommes pas une société spirituelle ;
- les jeunes désirent trouver un sens à leur vie grâce à la spiritualité ;
- de nombreux individus dans notre société se sentent déconnectés. La spiritualité peut sans doute y remédier ;
- les fondations de notre société n'appuient pas une culture de la spiritualité;
- la spiritualité est plus profondément ancrée dans la culture autochtone que dans la culture générale ;
- aux yeux de nombreux jeunes, consommer est la chose la plus importante, incluant les arts comme des biens et des expériences de consommation ;

- lorsque les jeunes s'impliquent dans les arts, ils en ressortent transformés. Aucune autre forme d'implication n'a autant d'effet sur eux.

FAITS SAILLANTS SUR LA CULTURE ET L'ÉDUCATION ARTISTIQUE EN COLOMBIE-BRITANNIQUE, EN ALBERTA ET AU YUKON

COLOMBIE-BRITANNIQUE

Sharon Bailin

Professeure, Faculté de l'Éducation

Université Simon Fraser

Le Programme de développement professionnel couvre une période de trois semestres dont 12 mois sont consacrés aux études. Le programme combine stages et cursus universitaire professionnalisé qui intègre autant la compréhension des grandes théories éducationnelles que l'application des pratiques pédagogiques dans les salles de classes. Une fois que l'étudiant enseignant a complété le programme, il est recommandé à l'Ordre des enseignantes et des enseignants de la Colombie-Britannique. Les enseignants qui désirent enseigner au niveau primaire peuvent poser leur candidature au programme après un minimum de cinq semestres d'étude/travail – deux années et demie d'études collégiales ou universitaires. On exige de tous les étudiants qui souhaitent enseigner au niveau secondaire qu'ils obtiennent un baccalauréat avant de pouvoir suivre le Programme de développement professionnel. Notes tirées du site Web : <http://www.educ.sfu.ca/pdp/>

Sharon Bailin décrit deux programmes offerts par l'Université Simon Fraser. Le premier concerne la formation des enseignants, qui s'appuie sur une série de modules. Les étudiants travaillent avec un membre de la Faculté et un adjoint à l'enseignement. Ce programme structuré comprend des cours universitaires, de l'observation et de l'expérience en salles de classes. L'Université offre également un programme de maîtrise et de doctorat en éducation artistique. Le second programme concerne le perfectionnement dans le domaine de l'éducation artistique. Ce programme extrêmement populaire permet aux enseignants de décrocher un diplôme en éducation artistique en même temps qu'ils enseignent. Ce programme d'une durée de deux ans combine la théorie et la pratique. Les enseignants travaillent avec un mentor et se rencontrent en groupes. Les cours résultent d'un partenariat entre l'Université et les conseils scolaires. Le Conseil scolaire de Surrey en est un bon exemple : l'éducation artistique connaît un bon succès. Cinq ou six groupes d'enseignants qui y enseignent sont diplômés de ce programme.

Wendy Newman

Directrice générale

ArtStarts in Schools

Fondé en 1996 et géré par un personnel professionnel et un conseil d'administration composé de bénévoles, ArtStarts in Schools est un organisme sans but lucratif qui met à la disposition des éducateurs, des artistes, des parents et des étudiants une variété de programmes, de services et de ressources afin de promouvoir les arts et la créativité chez les jeunes de la Colombie-Britannique. ArtStarts envisage une société dans laquelle les arts sont considérés comme étant une composante essentielle de l'éducation des jeunes, un élément catalyseur qui appelle à un

sens de l'innovation, à l'engagement et à la participation des membres de la société. ArtStarts in Schools tient un rôle de leader dans la façon d'engager les enfants et les jeunes dans les arts, à travers les arts et dans la promotion de la valeur des arts dans la vie des jeunes. Notes tirées du site Web : www.artstarts.com/aboutus/mandate.html

L'organisme existe depuis neuf ans et commence à s'impliquer dans le développement professionnel. Il facilite la tournée des artistes professionnels dans les écoles et met à la disposition des enseignants et de leurs élèves des guides pédagogiques. Ces guides comprennent des activités qui favorisent l'avancement des arts et qui contribuent à vivre pleinement l'expérience artistique. Les artistes travaillent en collaboration avec les enseignants aussi bien au niveau primaire qu'au niveau secondaire. L'organisme organise également plus de 10 000 ateliers par année. ArtStarts gère le fonds provincial d'artistes en éducation qui permet de financer plus de 3000 activités dans les écoles.

Judith Marcuse

Productrice artistique

Judith Marcuse Projects

Judith Marcuse Projects, qui célèbre cette année son 25^e anniversaire de fondation, œuvre dans les disciplines des arts visuels, de la vidéo, de la télévision, de la danse, de la musique, du théâtre et du cinéma. Le JMP organise également des ateliers et des événements. Si notre travail s'effectue à Vancouver et à travers le Canada, il peut parfois nous mener dans d'autres pays. Nous croyons que les arts sont nécessaires, aussi nous tentons d'intégrer les arts et la création au sein de la communauté dans le sens le plus large, en «élargissant le cercle». Nous croyons que les excellentes pratiques artistiques peuvent être des outils qui favorisent l'épanouissement des individus et les changements sociaux. Sous la direction de Judith Marcuse, JMP crée, produit et présente des spectacles de danse et de théâtre depuis plus de deux décennies. En 1995, nous avons lancé à Vancouver le projet KISS, un festival artistique multidisciplinaire d'une durée de quatre semaines et présenté annuellement. Le Projet propose au public de nouvelles productions en danse et en théâtre, ainsi que des expositions en arts visuels, des conférences et des ateliers dans de nombreuses disciplines. Notes tirées du site Web :

<http://www.judithmarcuseprojects.ca/who.htm>

Judith Marcuse souligne que sa compagnie, autrefois le *DanceArts Vancouver*, était essentiellement consacrée « à la danse pour l'amour de la danse ». Elle suit aujourd'hui plusieurs courants. La compagnie participe actuellement à un groupe de quatre projets sur différents enjeux et axés sur les jeunes : ICE, FIRE, EARTH et AIR. Le premier projet, ICE: Beyond Cool, un spectacle de musique rock, a exploré la question du suicide chez les jeunes. Après trois années et des ateliers auxquels ont pris part quelque 250 jeunes âgés entre 15 et 18 ans, l'essentiel de leur travail a été utilisé dans une œuvre multidisciplinaire qui comprend la danse, le théâtre et la musique. Le spectacle a fait l'objet de deux tournées nationales, puis a été adapté pour la télévision par la CBC. La diffusion de ce spectacle était suivie d'un clavardage en ligne d'une durée de trois heures. Le second projet, FIRE, s'inspirait de la même formule que ICE. Cette production consacrée à la danse, aux mots, à la vidéo et à la musique, tentait de mieux comprendre la façon dont les adolescents abordent la question de la violence quotidienne dans leur vie et dans la société. EARTH, le troisième projet, s'est concentré sur les questions de viabilité et de justice sociale. Le quatrième projet, AIR, portera un regard sur la liberté d'expression. Un cinquième projet est actuellement en planification.

Lucille Pacey
Arts Umbrella

Au Canada, Arts Umbrella est l'institut d'arts visuels et du spectacle dont les programmes s'adressent aux jeunes de 2 à 19 ans. Notre mandat est d'offrir une formation de haute qualité en arts visuels et spectacle aux jeunes de la communauté quelle que soit leur situation financière. Arts Umbrella aide les enfants à développer leur créativité, à acquérir une indépendance et des compétences techniques, favorise le développement de leur talent et leur épanouissement. Depuis notre création en 1979, le nombre d'élèves est passé de 45 à 30 000. Nos locaux, situés à Granville Island, accueillent plus de 260 classes par semaine, allant des cours généraux à la formation préprofessionnelle en théâtre, en danse, en peinture, en sculpture, en architecture, en cinéma, en nouveaux médias, en photographie et plus encore. Notes tirées du site Web :
<http://artsumbrella.com/index.html>

Arts Umbrella est un organisme sans but lucratif en opération depuis 26 ans. Son budget annuel provient des droits de scolarité (48%), du financement corporatif (47%) et de subventions gouvernementales (5%). Les enseignants sont des artistes. Sept mille élèves étudient dans les locaux de l'organisme à Granville Island. Les 23 000 autres reçoivent leur éducation directement à partir de leur école ou dans les centres communautaires. Les cours offerts les plus demandés sont ceux de danse, de musique, d'architecture, d'arts visuels et de théâtre. Le programme de musique n'est pas offert au siège de l'organisme. Il est financé par la Fondation Sarah McLaughlin.

David Ennis
The BC Music Educators' Association
Mandat du BCMEA:

1. *promouvoir l'éducation musicale ;*
2. *soutenir les objectifs d'une qualité de l'éducation telle qu'elle est définie par la Fédération des enseignantes et enseignants de la Colombie-Britannique ;*
3. *promouvoir le concept rappelant que les arts, incluant la musique, sont des éléments essentiels d'une formation fondamentale ;*
4. *promouvoir l'excellence de l'instruction musicale dans chaque école de la Colombie-Britannique ;*
5. *plaider en faveur du maintien des programmes d'éducation musicale existants dans les écoles de la Colombie-Britannique ;*
6. *démontrer du leadership dans le domaine du développement professionnel et l'encourager ;*
7. *inciter tous les enseignants de musique à devenir des membres actifs de l'Association ;*
8. *favoriser la compréhension et l'appréciation de la musique ;*
9. *promouvoir le concept de programmes d'enseignement équilibrés en musique ;*
10. *faciliter les échanges d'information au sein de l'Association, entre ses membres, les organisations musicales/artistiques, les organisations professionnelles et les agences gouvernementales.*

Notes tirées du site Web : <http://www.bctf.bc.ca/psas/BCMEA/>

Le British Columbia Music Educators' Association, *BCMEA*, offre de nombreux services et programmes à ses membres. L'Association met notamment à leur disposition des logiciels de composition musicale et organise des remises de prix aux enseignants. L'éducation musicale en Colombie-Britannique fait face à deux enjeux importants. En premier lieu, les enseignants ne sont plus formés à devenir des spécialistes en musique, mais des généralistes, alors que les spécialistes prennent aujourd'hui leur retraite. On assiste à un manque de spécialistes en musique dans les écoles primaires. En second lieu, au niveau secondaire, les élèves n'ont droit qu'à une matière optionnelle, aussi la musique est-elle en compétition avec de nombreuses autres disciplines. Il est nécessaire que les directeurs d'écoles, les directeurs adjoints et les autres parties prenantes plaident activement en faveur des arts.

Anne Hill
Coordonnatrice, Beaux-arts
Ministère de l'Éducation

L'enseignement des beaux-arts est essentiel au développement de tous les élèves. De la maternelle à la sixième année, la danse, le théâtre, la musique et les arts visuels sont des matières obligatoires. Les résultats d'apprentissage pour chacune des matières sont requis à chaque niveau. À partir de la septième année, on exige des élèves qu'ils choisissent au moins une discipline artistique. On encourage d'ailleurs les écoles à leur offrir plus d'une discipline parmi lesquelles ils pourront choisir. Afin de s'assurer que les élèves reçoivent un programme d'études élargi, ils doivent suivre des cours d'arts à tous les niveaux. En huitième, neuvième et dixième année, les élèves doivent suivre un ou plusieurs cours d'arts que ce soit en danse, en théâtre, en musique ou en arts visuels. Notes tirées du site Web : <http://www.bced.gov.bc.ca/irp/irp.htm>

Le ministère de l'Éducation de la Colombie-Britannique a un coordonnateur responsable du programme d'enseignement des arts de la maternelle à la douzième année. Le programme de la Colombie-Britannique est utilisé à travers le monde. Dans de nombreuses provinces, le programme est efficace et bien développé, mais sa mise en œuvre nécessite encore bien des efforts. La plupart du temps, le travail accompli par les enseignants en arts n'est pas très valorisé. Il existe un fort courant en faveur de l'utilisation des arts simplement comme un véhicule pour enseigner d'autres matières.

Betty Hanley
Éducation musicale
Faculté de l'Éducation
Université de Victoria

Betty Hanley est impliquée dans de nombreuses organisations incluant l'Association canadienne des éducateurs de musique (ACEM) et la Coalition pour l'éducation artistique au Canada. Elle est également professeure à la Faculté de l'Éducation de l'Université de Victoria. L'ACEM existe depuis plus de 45 ans au Canada et elle rassemble de nombreuses associations provinciales d'éducateurs de musique. La Coalition pour l'éducation artistique au Canada est venue remplacer le Symposium national sur l'éducation artistique en 2004. À titre de membre de la Coalition, Mme Hanley a exprimé le souhait que le Cadre national pour l'éducation artistique dans les écoles canadiennes soit intégré dans le rapport de la Commission canadienne pour l'UNESCO qui sera présenté à la Conférence mondiale sur l'éducation artistique. Les programmes de formation des enseignants de l'Université de Victoria se divisent en trois parties : le niveau primaire, le niveau secondaire et le niveau des études de troisième cycle. Au niveau primaire, il s'agit d'un programme de diplôme à finalité professionnelle d'une durée de cinq ans ou d'un

programme de 16 mois consécutifs suivant l'obtention d'un grade pour les diplômés. Les programmes au niveau secondaire se divisent également en deux catégories : le programme de baccalauréat en enseignement secondaire et le programme professionnel d'enseignement postsecondaire. Ce dernier est d'une durée de 11 à 12 mois. Il y a également le programme d'études de troisième cycle qui permet de compléter une maîtrise en enseignement des arts visuels ou en éducation musicale. Une des particularités de l'Université de Victoria, c'est le cours portant sur « le talent artistique ». Ce cours permet à l'étudiant de définir les qualités techniques et les styles expressifs dans les arts et de partager ces définitions avec d'autres de diverses façons. <http://www.educ.uvic.ca/>

Sharon Richards

BC Art Teachers' Association

Le BCATA est une association réunissant des enseignants qui soutiennent et font la promotion de la qualité de l'éducation artistique pour tous les élèves de la Colombie-Britannique.

L'Association permet aux enseignants en arts des niveaux primaire, intermédiaire et supérieur, de réseauter et de pouvoir accéder aux programmes de développement professionnel et de coopération. Notes tirées du site Web : <http://www.bctf.ca/PSAs/BCATA/home.html>

Le BC Art Teachers' Association a 642 membres. L'Association publie chaque année trois bulletins d'information. Quelques-unes de ses activités comprennent des expositions, des remises de prix pour la production cinématographique, ainsi que les activités d'un comité de liaison olympique. L'Association bénéficie du soutien du ministère de l'Éducation qui lui procure un bureau situé au sein du Ministère et un espace d'exposition pour les œuvres des élèves au Bureau du ministre provincial. L'Association cherche constamment à développer de nouveaux partenariats avec des associations similaires à travers le pays.

Rita Irwin

Professeure et chef de département

Département d'études des programmes d'enseignement

Université de la Colombie-Britannique

Il existe trois programmes de formation des enseignants à l'Université de la Colombie-Britannique : le programme de niveau primaire, le programme de niveau intermédiaire et le programme de niveau secondaire. Chaque programme dure plus de 12 mois. De plus, l'Université offre un programme d'éducation artistique (ARTE) qui mène à l'obtention de trois diplômes différents. http://educ.ubc.ca/teacher_ed/

ALBERTA

Harold Pearse

Département de l'enseignement primaire

Université de l'Alberta

Ancien président de la Société canadienne d'éducation par l'art (SCEA)

La Société canadienne d'éducation par l'art, une association à but non lucratif fondée à Québec en 1955, est la seule organisation nationale qui regroupe des éducateurs spécialisés en arts plastiques, des artistes-enseignants et autres personnes intéressées à promouvoir l'enseignement des arts plastiques au Canada. Ses membres œuvrent à tous les niveaux de l'éducation: primaire,

secondaire, collégial et universitaire et travaillent autant dans les musées que pour les gouvernements ou les maisons de production de matériel didactique.

Notes tirées du site Web : <http://www.csea-scea.ca/aboutUs.htm>

Harold Pearse a décrit le travail mené par la SCEA et a parlé de quelques-unes de ses publications. Il a soulevé un certain nombre de questions concernant l'éducation artistique et a mentionné l'inconsistance entre les programmes d'enseignement en arts à travers le pays. Bien qu'il existe de bonnes politiques en matière artistique, elles ne se reflètent pas dans les programmes destinés aux élèves. Il existe des problèmes dans le rendu et dans la mise en œuvre des programmes, ainsi que dans le leadership au niveau des conseils scolaires.

Raye Anderson

Directrice, Projets d'apprentissage artistique

EPCOR Centre for the Performing Arts

Situé au cœur du Olympic Plaza Cultural District dans le centre-ville de Calgary, le EPCOR Centre for the Performing Arts est un espace où la passion et la créativité se rencontrent, s'entremêlent et parfois entrent en collision. Dans ses tout nouveaux locaux aménagés en fonction de ses besoins, le Centre jette les bases d'une nouvelle approche proposée par les artistes en ce qui concerne l'apprentissage grâce aux arts, par les arts et sur les arts. Au cœur de la scène artistique de Calgary, le Centre offre des programmes aux écoles gérés par des artistes, des occasions de développement professionnel aux enseignants comme aux artistes, opère une école de théâtre et fait la promotion des arts comme élément vital dans nos écoles et dans notre vie quotidienne. Par la diversité de ses programmes, le Centre vous donne l'occasion de découvrir et de développer votre potentiel créatif. **Notes tirées du site Web :**

<http://www.epcorcentre.org/aboutec/>

Les Projets d'apprentissage artistique proposent des ateliers animés par des artistes sur l'apprentissage grâce aux arts, par les arts et sur les arts. Ces ateliers s'adressent aux enseignants en arts. Il existe plus de huit projets différents. L'un d'eux offre une formation aux artistes afin de les préparer à travailler avec les enseignants et les élèves. Le Centre a davantage un rôle de promotion et est à l'origine de la création du Calgary Regional Arts Education Network (CRAEN), un groupe qui se consacre à la promotion de l'éducation artistique. Le Centre collabore étroitement avec le *Arts Learning Projects Youth Advisory* pour identifier et planifier des projets répondant aux intérêts et aux besoins des jeunes.

Christine Bouchard

Directrice de programme

Services en langue française

Ministère de l'Éducation de l'Alberta

Les beaux-arts englobent l'art, le théâtre et la musique, disciplines dans lesquelles les élèves sont impliqués en tant que créateurs, performeurs, historiens, critiques et consommateurs. Ces programmes permettent aux élèves d'approfondir leurs connaissances, mais également de mieux définir les rapports qu'ils entretiennent avec les beaux-arts. **Notes tirées du site Web :**

<http://www.education.gov.ab.ca/k%5F12/curriculum/bySubject/finearts/>

Le Gouvernement de l'Alberta entame l'évaluation de son programme d'enseignement qui a 20 ans. Le programme actuel fait des arts visuels et de la musique des matières obligatoires jusqu'à la sixième année. Le théâtre est une matière optionnelle et il n'existe aucun programme en danse.

Mme Bouchard souligne que la communauté artistique souhaite que le nouveau programme en arts deviennent obligatoire jusqu'à la neuvième année et que les quatre matières en fassent partie intégrante.

Jeffery Anderson

Directeur

Direction du Développement des arts

Ministère du Développement communautaire

Alberta Foundation for the Arts

Le Alberta Foundation for the Arts participe au développement de la culture et des arts qui sont essentiels à la qualité de la vie en Alberta en recommandant au ministre du Développement communautaire des subventions accordées aux artistes et aux organismes artistiques. La Fondation encourage l'accès public aux arts et favorise la participation des enfants et des jeunes aux arts. Notes tirées du site Web :

http://www.cd.gov.ab.ca/all_about_us/ministry_overview/index.asp

Le Alberta Foundation for the Arts accorde chaque année 30 millions de dollars à des projets artistiques et culturels. Entre 1,6 et 1,8 million de dollars sont consacrés aux programmes artistiques dans les écoles et aux artistes en résidence. La Fondation offre des services, mène des consultations et développe des partenariats avec des organismes artistiques. Elle mène actuellement plusieurs études. L'un de ses objectifs est de lier culture et éducation artistique.

Dale D Erickson

Directeur

Calgary Arts Academy and Research Centre

Le Calgary Arts Academy and Research Centre est une école innovatrice qui encourage les enfants à devenir des apprenants plus confiants et des citoyens responsables grâce aux programmes d'immersion dans le domaine des arts. Notre philosophie : les enfants d'abord. Nous savons que des choses merveilleuses surviennent lorsque nous chérissons l'enfant, son corps et son esprit. Nous considérons chaque enfant comme un individu, une personne unique. Cette approche individualisée permet à l'enfant de mieux tirer avantage de son école. Nous croyons que l'immersion dans le domaine des arts combinée au « Cercle du courage » et à une discipline démocratique, et qu'en mettant l'accent sur les facteurs développementaux, nos élèves ne pourront qu'exceller. Notre objectif est de promouvoir les arts et de favoriser l'excellence scolaire, l'acquisition de compétences pratiques et la responsabilité citoyenne. Notes tirées du site Web : <http://www.calgaryartsacademy.com/vision.html>

Le Calgary Arts Academy and Research Centre est une école publique à charte en Alberta dont le mandat est d'enseigner les disciplines traditionnelles comme les mathématiques et les sciences par les arts. Les arts donnent un nouveau souffle aux programmes d'enseignement et ont la même fonction qu'un cours d'immersion en langue seconde. Le Calgary Arts Academy and Research Centre a 250 élèves et le programme d'enseignement de l'Alberta est utilisé pour toutes les matières. Quatre artistes à temps plein travaillent à l'école en étroite collaboration avec neuf enseignants à temps plein. Dale Erickson, le directeur de l'école, a souligné le rôle des artistes et des enseignants dans l'éducation. Selon lui, les arts sont au cœur de l'enseignement et toutes les autres matières devraient être enseignées à travers eux. Cette approche n'intègre pas les arts, mais les utilise pour donner un nouveau souffle aux autres matières. Sa vision pour l'école résulte de la collaboration entre les artistes et les enseignants. Les artistes deviennent plus

enseignants et les enseignants deviennent plus artistes. Actuellement, les responsables du programme mène une étude au niveau local, rassemblant des données sur son impact sur les artistes, les enseignants, les élèves et les parents. Ils évalueront un peu plus tard l'impact que ce programme peut avoir sur l'apprentissage de l'apprenant.

David A Chantler

Directeur de production

Trickster Theatre

Action Learning Institute

Nos programmes offrent aux enseignants des outils qui leur permettent d'aborder efficacement les composantes kinesthésiques des intelligences multiples dans l'apprentissage. Toutes nos ressources sont basées sur l'idée que les enfants apprennent de diverses manières et que l'expérience physique est l'une des plus importantes. Notre site Web contient une grande variété de plans de leçons dans le domaine scientifique. Notes tirées du site Web :

http://www.action-learning-institute.com/asp/content_page.asp?PageID=1

Action Learning Institute est un organisme de services qui met à la disposition des enseignants un certain nombre de programmes, notamment un programme de mentorat et un programme de résidence. Le premier montre comment on peut enseigner les matières comme les sciences et les mathématiques grâce au théâtre. De nombreuses leçons sont disponibles sur notre site Web. Le programme de résidence implique la construction d'un théâtre dans une école en 28 semaines. En Alberta, on remet aux écoles 8000 \$ tous les deux ans qui sont consacrés à des projets artistiques, mais bon nombre d'entre elles choisissent d'investir dans ces deux projets. Ce type de formation des enseignants leur permet de collaborer avec des artistes.

Peter McWhir

Association des enseignantes et enseignants de l'Alberta

Fine Arts Council (FAC)

Le Fine Arts Council of Alberta est un conseil spécialisé de l'Association des enseignantes et enseignants de l'Alberta. Son objectif est de veiller à l'intégration des beaux-arts (musique, art, théâtre et danse) dans les programmes d'enseignement. Le Conseil souhaite ainsi que élèves apprennent à apprécier, à comprendre les créations de l'esprit, de la voix, des mains et du corps, et à développer une pensée critique. FAC croit que les beaux-arts sont des composantes fondamentales de la vie, qu'ils sont essentiels au développement de l'esprit humain et que leur appréciation facilite le développement de la pensée critique et créative chez les jeunes. En vue de promouvoir ses objectifs, FAC cherche à travailler de concert avec le gouvernement provincial et le ministère de l'Éducation afin de favoriser l'intégration des beaux-arts dans les programmes d'enseignement. FAC cherche également à influencer les stratégies politiques à tous les niveaux. Le Conseil agit en tant que promoteur de programmes d'arts, plaide en faveur des enseignants en arts et sert d'intermédiaire aux groupes d'intérêt. Le Conseil est affilié à d'autres conseils spécialisés et à des groupes de soutien aux niveaux local, régional et provincial. Dans le cadre de son mandat, FAC commandite annuellement une conférence de trois jours sur le développement professionnel, ainsi qu'un atelier « MADD Dash day-long workshop ». Notes tirées du site Web : http://www.fineartscouncil.ca/info_faq.htm

FAC est un conseil spécialisé dont les membres sont des enseignants, des professeurs d'université, des directions gouvernementales et des organismes artistiques. Le Conseil compte entre 400 et 700 membres. Parmi les services offerts par FAC, mentionnons une conférence, des

sondages, des ressources et du soutien promotionnel, des plans de leçons (disponibles sur le site Web), un bulletin d'information, des projets spéciaux et des ateliers de développement professionnel.

Rosa John

Co-directrice

Kehewin Native Performance & Resource Network

Le théâtre, l'histoire, les contes et la danse autochtones constituent les principales activités de Kehewin Native Performance, sans oublier les ateliers communautaires et les visites organisées dans les salles de classes. L'organisme fournit également des ressources sur le théâtre communautaire et les études autochtones. Le Kehewin Native Performance soutient que c'est à travers nos jeunes que la culture et les traditions seront perçues de nouveau comme des composantes essentielles de notre société. Melvin et Rosa John, les co-directeurs, détiennent tous deux des baccalauréats en études autochtones de l'Université Trent et une maîtrise en beaux-arts du programme de dramaturgie de l'Université de Calgary. Nous sommes heureux de souligner que le Kehewin Native Performance a formé une alliance internationale avec des peuples autochtones et des compagnies aux États-Unis, en Nouvelle-Zélande, en Australie et au Mexique. Ces partenariats profiteront grandement à nos travaux. Notes tirées du site Web : <http://www.kehewinnativeperformance.com/>

Le Kehewin Native Performance & Resource Network organise des ateliers dans les communautés autochtones. Il utilise les masques, les cerceaux et les tambours, et implique les enfants dans leur fabrication. Le respect que les enfants ont pour ces objets tient dans le fait qu'ils les fabriquent eux-mêmes et que les écoles en font leur propriété. L'enseignement dispensé implique souvent les Anciens. Le Réseau utilise fréquemment les techniques théâtrales développées par Augusto Boal. De nombreux films et productions musicales proposés par les élèves du Réseau ont reçu des prix. Si certaines régions ne reçoivent pas de financement suffisant, le Kehewin Native Performance & Resource Network adapte ses tarifs et ses programmes afin de les accommoder. Le Réseau œuvre également dans d'autres communautés autochtones à travers le monde.

YUKON

David Curtis

Directeur de programme

Klondike Institute of Art and Culture (KIAC)

Au printemps 1998, un groupe d'artistes locaux, poussé par le courage et la foi, a décidé que l'heure était venue pour l'éducation artistique de se répandre sur Dawson City. Le groupe a ainsi créé le Dawson City Arts Society (DCAS), un organisme sans but lucratif, dont le mandat est de promouvoir l'avancement des arts. Afin d'atteindre son objectif, les membres fondateurs du DCAS ont mis sur pied une école qu'ils ont nommée le Klondike Institute of Art and Culture (KIAC). KIAC est un centre qui offre une variété de programmes communautaires, de formation continue et de développement professionnel de grande qualité. Notes tirées du site Web : www.kiac.org

KIAC est un organisme sans but lucratif qui a ouvert ses portes en 2000. L'organisme offre ses programmes à des étudiants de 17 à 55 ans. KIAC a un programme d'artistes en résidence qui

permet aux étudiants de travailler avec des artistes. L'immeuble dans lequel sont situés les bureaux du KIAC abrite un espace d'exposition mis à la disposition des travaux des artistes et des étudiants. Le programme favorisant les échanges entre artistes locaux et de l'extérieur a été particulièrement enrichissant pour les étudiants. Les relations que l'organisme entretient avec la communauté internationale sont très importantes. Les autorités du KIAC sentent d'ailleurs qu'ils ont plus d'affinités avec d'autres pays que le leur. La collaboration avec l'Office national du film a permis d'étendre les réseaux du KIAC.

Mary Sloan
Ministère de l'Éducation

Mary Sloan enseigne le théâtre. Elle est impliquée dans un programme spécial qui s'adresse aux élèves. Ce programme s'inspire du programme d'enseignement du théâtre de la Colombie-Britannique. Environ 15 à 24 élèves participent au programme. Des artistes invités se joignent au personnel pour aider les élèves à écrire une pièce et à la mettre en scène. Ce qui est important pour les participants, c'est de créer des liens. Dans le passé, les élèves de ce programme ont collaboré avec d'autres groupes d'élèves pour la création de pièces. Des «boîtes à trésors» étaient échangées entre les groupes. Ces boîtes contenaient de l'information utile à chacun des groupes qui s'en inspirait pour monter une pièce sur l'autre groupe.

Rick Lemaire
Directeur
Tourisme et Culture
Direction des services culturels

*La Direction des services culturels met en œuvre et administre tout ce qui concerne la protection et la préservation du patrimoine ainsi que l'information culturelle; elle gère les musées du Yukon et leur apporte son appui; donne un soutien technique et financier à la promotion des arts, notamment aux arts communautaires, aux artistes professionnels et aux industries culturelles; elle conserve les Archives du Yukon et les dossiers du gouvernement. **Notes tirées du site Web :***
<http://www.btc.gov.yk.ca/>

La Direction des services culturels gère des programmes et élabore des politiques culturelles pour l'ensemble des partenaires. Elle offre en outre des programmes de formation. Rick Lemaire se demande si l'implication du ministère de la Culture n'a pas permis au ministère de l'Éducation de se dérober à ses responsabilités en ce qui concerne l'éducation artistique. Il soutient qu'un meilleur dialogue entre les ministres de la Culture et ceux de l'Éducation est nécessaire. Il suggère qu'une certaine ingérence du fédéral dans l'éducation artistique soit acceptée surtout si elle peut contribuer au financement et à briser les frontières qui séparent les provinces et les ministères responsables de cette question.

Lynda Polyck
Society of Yukon Artists' of Native Ancestry (SYANA)
SYANA est une société à but non lucratif qui fait la promotion d'une meilleure connaissance et d'une plus grande appréciation des arts et des artistes autochtones. La Société favorise également le développement des arts autochtones en encourageant la participation des Autochtones et du public en général dans le domaine des arts. Pour atteindre ses objectifs, SYANA offre notamment divers cours d'arts et programmes comme la mercatique ou le développement de portfolios. La Société partage ses idées et possède une liste d'artistes et de performeurs qu'elle rend disponible dans le cadre d'événements ou pour des commandes. Elle

aide les artistes autochtones à avoir accès à de la formation et à promouvoir leurs créations en présentant régulièrement des vitrines mettant en valeur les expressions artistiques des peuples des Premières nations du Yukon. La communauté bénéficie du travail de la Société : SYANA contribue à sensibiliser le public sur les arts autochtones, à accroître l'estime de soi des artistes et des peuples des Premières nations. SYANA offre également un enseignement dans les écoles et agit comme un service d'assistance pour les artistes autochtones du Yukon. De nombreux artistes ont bénéficié de l'appui et des services de la Société. Notes tirées du site Web : <http://www.ycee.yk.net/initiatives/syana.pdf>

La Société consacre énormément de temps à l'enseignement des arts traditionnels aux artistes, mais très peu de cet enseignement est dispensé dans les écoles. Les artistes éprouvent de la difficulté à rassembler tout le matériel nécessaire à la création parce que l'art de la préparation du matériel s'est perdu. La Société tente tant bien que mal d'enseigner tout sur les arts, mais l'enseignement de tous les aspects des arts s'avère difficile. Très souvent, on exige des artistes qu'ils aient reçu un diplôme d'une université ou d'un collège reconnu. Si ces artistes quittent leur région, ils ne peuvent donc pas apprendre de leur propre culture. Il est difficile pour eux de partir et de revenir. Parfois les arts traditionnels ne sont perçus que comme la fabrication de bibelots. Les peuples des Premières nations acceptent les programmes scolaires mais souhaiteraient que les contenus reflètent plus leur propre culture. Mme Polyck croit qu'il devrait y avoir un programme de beaux-arts pour les peuples des Premières nations de sa communauté et que les créations autochtones devraient être plus largement diffusées.

Debbie Parent
Directrice générale
Yukon Learn Society

L'objectif du Yukon Learn Society est d'être reconnu par les Yukonnais comme étant une force mobilisatrice œuvrant en faveur d'un Yukon alphabétisé.

Son mandat est le suivant :

- *offrir des services d'alphabétisation des adultes ;*
- *promouvoir l'alphabétisation ;*
- *être le porte-parole de l'alphabétisation au Yukon.*

Son objectif premier est d'offrir un tutorat gratuit et individualisé aux apprenants en vue d'améliorer leurs connaissances en lecture et en écriture, en mathématiques ou leurs connaissances de base en informatique. L'organisation collabore également avec les parties prenantes en vue de développer et d'offrir des services d'alphabétisation.

Notes tirées du site Web : www.yukonlearn.com

Debbie Parent informe l'assemblée que son organisation œuvre dans le domaine de la littératie, offrant un enseignement personnalisé en mathématiques, en lecture, en écriture et des connaissances en informatique. L'éducation artistique ne fait pas partie des approches préconisées par l'organisation pour le moment. Utiliser les arts pour enseigner serait un excellent moyen de démontrer que les arts ont leur utilité. Cela permettrait également à tous d'apprécier et de valoriser les individus qui possèdent des compétences traditionnelles liées aux arts.

Qualité de l'éducation artistique

Cette partie sur la qualité de l'éducation artistique fait référence aux commentaires et aux questions soulevées concernant les programmes de formation et de perfectionnement destinés aux enseignants, les programmes artistiques, l'évaluation des arts et l'utilisation des technologies. De plus amples informations sur ces questions ont été également consignées dans la rubrique « Faits saillants sur la culture et l'éducation artistique en Colombie-Britannique, en Alberta et au Yukon »

1. la formation des enseignants telle que nous la connaissons aujourd'hui ne correspond plus au concept de la formation que nous connaissions auparavant ;
2. nous avons besoin d'une formation de l'enseignant qui donne aux arts un caractère durable dans les écoles et dans les communautés ;
3. nous avons besoin d'une formation de l'enseignant qui soutienne et favorise plus d'échanges et qui forme ainsi un enseignant plus ouvert sur le monde ;
4. nous avons besoin d'une meilleure formation pour les enseignants généralistes et les enseignants spécialistes ;
5. si l'objectif ultime est d'accroître l'éducation artistique dans les écoles, alors le rôle de l'enseignant est central. Insistons pour que tous les nouveaux enseignants soient formés au moins dans l'une des disciplines artistiques ;
6. là où nous pouvons faire toute la différence, c'est dans les programmes de perfectionnement destinés aux enseignants. Il devrait y en avoir de plus flexibles et de plus intéressants pour les enseignants ;
7. apprendre aux futurs enseignants à être plus intéressés par l'enseignement que par la notation des travaux demeure un défi. De nos jours, on accorde une plus grande importance à l'évaluation ;
8. les étudiants veulent des notes ;
9. noter dans le domaine des arts est tout nouveau, mais l'utilisation d'une évaluation authentique rend l'exercice plus fiable. Il est plus facile d'évaluer un cours d'arts selon la composante liée à la connaissance ;
10. l'évaluation des classes mène souvent à un examen provincial standardisé ;
11. nous avons besoin d'écoles de qualité. Notre système scolaire public ne répond pas aux besoins de nombreux citoyens. Nous avons besoin d'offrir plus de choix aux gens, incluant des écoles qui consacrent davantage de place à l'éducation artistique ;
12. la planification de l'emploi du temps pose souvent un problème parce qu'il est difficile d'inscrire toutes les classes d'arts à l'horaire. Certains étudiants ressentent le besoin d'avoir plus de cours consacrés aux arts au niveau primaire et au niveau secondaire ;
13. les écoles devraient être encouragées à offrir plus de cours à l'extérieur de leurs enceintes ;
14. nous devons utiliser la technologie pour partager ce que nous faisons, plus particulièrement en ce qui concerne l'éducation à distance, et pour permettre l'accès aux ressources en ligne ;
15. les arts et la musique numériques motivent les jeunes ;
16. il est nécessaire de mener une étude sur l'utilisation de l'Internet et sur son efficacité dans l'enseignement des arts.

Propositions et suggestions

Au cours des deux jours de consultation, de nombreux participants ont fait des propositions et des suggestions pour promouvoir l'éducation artistique dans leur province respective et partout au Canada.

1. prendre un risque, favoriser l'avancement et la restructuration du système de l'éducation artistique ;
2. il est nécessaire de dresser un bilan des pratiques enseignantes en matière d'éducation artistique, de les évaluer et de voir si ces pratiques ont changé ou s'il est nécessaire de les changer ;
3. mettre en valeur les meilleures expériences, les encourager et les utiliser comme modèles d'excellence ;
4. rendre l'école à la communauté. C'est la seule façon d'impliquer les jeunes. Les écoliers ne devraient pas être séparés des familles ou de la communauté. En impliquant la communauté dans la vie scolaire, elle s'y intègre et partage ses ressources avec les écoles ;
5. les parents devraient être mieux informés sur l'éducation artistique dans les écoles. Ils devraient être invités à rencontrer les artistes en visite dans leurs écoles. Certains membres de la communauté peuvent également être invités à s'impliquer dans des projets artistiques. Lorsque la communauté considère les arts comme étant importants, les individus en prennent conscience et les valorisent ;
6. mener une recherche qui permettrait de dégager des recommandations en faveur d'une approche éducative holistique qui inclurait les arts ;
7. comparer les recherches et comprendre les approches appliquées par d'autres sociétés en matière d'éducation artistique ;
8. la communication et le réseautage sont deux éléments importants. Les enfants ont besoin de s'adresser à des enfants, autant entre eux dans les zones urbaines que dans les zones rurales. Il est nécessaire de créer des ponts et nous devons commencer dans nos propres cours ;
9. nous devons laisser savoir à la société que les familles s'appauvrissent lorsque l'art est inexistant au sein des foyers. Chanter pour les enfants est aussi important que de leur faire la lecture ;
10. les ministères de la Santé et de la Justice financent de nombreux projets artistiques. Leur engagement s'appuie sur de solides études et sur une vision holistique. Nous avons besoin de plus d'études dans ce domaine pour constater l'importance de l'éducation artistique ;
11. les arts et l'éducation artistique ont tous deux une valeur intrinsèque et instrumentale, et les deux ont une importance pour la société ;
12. l'argument économique en faveur des arts est toujours d'actualité et il devrait continuer à être utilisé. Une étude plus poussée dans ce domaine s'avère nécessaire ;
13. la Commission canadienne pour l'UNESCO doit consulter les jeunes et les communautés des Premières nations ;
14. il est nécessaire d'accroître la sensibilisation et de démontrer que la littératie dans le domaine des arts est essentielle à la compréhension sociale, au bien-être et au développement ;
15. il faut encourager la création de « cafés artistiques » dans notre société, à l'image des « cafés philosophiques » ;

16. il faut créer un « Programme de politiques en faveur des villes créatrices » qui pourrait être utilisé par chaque ville et ainsi influencer les décisions des municipalités ;
17. encourager l'UNESCO à offrir des vidéoconférences sur les arts à l'intention des élèves, des enseignants et des artistes dans le but de promouvoir le partage de l'information et les échanges culturels ;
18. mener plus de recherches sur l'impact des nouvelles technologies sur l'apprentissage et sur la façon dont elles répondent aux besoins des apprenants ;
19. mettre gratuitement à la disposition du grand public des cours d'arts sur un site Web du gouvernement fédéral ;
20. l'accès à l'Internet et aux nouvelles technologies est important dans l'éducation artistique. La toile offre de nouveaux moyens de communiquer, permet de développer de nouvelles formes d'art et favorise l'apprentissage des jeunes ;
21. revoir nos conceptions de ce que sont les artistes, l'art noble et l'art populaire. Cela permettra d'abattre les barrières, d'éliminer les préjugés et de voir s'épanouir de nouvelles formes d'art conceptuel ;
22. inviter les ministres de la Culture et de l'Éducation à dialoguer sur l'éducation artistique pour que leurs voix n'en fassent plus qu'une ;
23. modifier la perception que les arts ne sont qu'un divertissement et un luxe dont on peut se passer. Nous devons mieux articuler ce que les enfants apprennent vraiment grâce à l'éducation artistique ;
24. un crédit en arts devrait être obligatoire pour l'entrée dans les universités au Canada ;
25. éliminer le mythe du talent qui prétend qu'un individu ne peut réussir dans le domaine artistique que s'il est né avec un don ;
26. éduquer le public et changer sa perception sur les arts pour faire en sorte de le pousser à faire de l'éducation artistique une des priorités de la société ;
27. continuer à produire et à financer des séries sur les arts comme ceux de la BBC sur les arts et la jeunesse à travers le monde, une série commanditée par l'UNICEF ;
28. créer plus de programmes d'échanges culturels entre les provinces et d'autres pays. Les échanges culturels sont très importants et très utiles à tous les jeunes ;
29. offrir plus de formation dans le domaine des arts au sein des communautés et mettre sur pied des programmes de mentorat ;
30. proposer une structure salariale destinée aux artistes pour les diverses activités qu'ils entreprennent dans les écoles ;
31. accepter et encourager les initiatives en provenance du Nord canadien;
32. partager les programmes artistiques exemplaires du Canada qui démontrent un sens de la tradition culturelle et de la diversité des cultures du pays ;
33. promouvoir les meilleurs programmes alternatifs d'arts offerts par la communauté et qui s'adressent aux élèves, et qui sont des compléments aux programmes formels offerts dans les écoles ;
34. les organisateurs de journées d'orientation devraient être encouragés à inviter des artistes issus de leurs communautés ;
35. l'établissement d'une initiative conjointe entre « les arts et l'apprentissage : un appel à l'action » et les ministres responsables de la culture et de l'éducation pourrait être très profitable à l'éducation artistique ;
36. promouvoir et poursuivre le dialogue avec tous les intervenants et toutes les régions impliqués dans l'éducation artistique ;

37. les arts et l'éducation artistique devraient être considérés comme un service public essentiel.

Conclusion

Le président remercie l'ensemble des participants pour leur inestimable contribution à cette consultation.



CANADIAN COMMISSION FOR UNESCO
COMMISSION CANADIENNE POUR L'UNESCO

www.unesco.ca

**Consultation sur les arts et l'apprentissage
et le Sommet mondial de l'UNESCO sur la culture et l'éducation artistique**

**Les 24-25 février 2005
9h00 – 16h30**

**Hôtel Delta Vancouver Suites
550 rue Hastings Ouest
Vancouver (BC) V6B 1L6**

Programme préliminaire

Président : Max Wyman, Président, Commission canadienne pour l'UNESCO

Mot de bienvenue du président

Présentation de Katherine Berg, Conseillère spéciale du Secrétaire général, Commission canadienne pour l'UNESCO sur le Sommet mondial: état de la situation et objectifs des consultations.

Les questions abordées auront trait à :

- 1.- Éducation artistique et créativité
 - Effet sur les individus et la société
- 2.- Accessibilité
 - Éducation formelle, informelle, non formelle
 - Impact des nouvelles technologies
- 3.- Une éducation de qualité
 - Formation des enseignants
 - Mentorat
 - Apprentissage tout au long de la vie
- 4.- Comment renforcer le rôle des arts et de l'apprentissage
 - Pratiques exemplaires, outils, programmes
 - Que peut-on améliorer?
- 5.- Propositions pour la participation du Canada



CANADIAN COMMISSION FOR UNESCO
COMMISSION CANADIENNE POUR L'UNESCO

www.unesco.ca

**Consultation sur les arts et l'apprentissage
et le Sommet mondial de l'UNESCO sur la culture et l'éducation artistique**

24-25 février 2005

9h00 – 16h30

**Hôtel Delta Vancouver Suites
550 rue Hastings Ouest
Vancouver (BC) V6B 1L6**

Liste des Participants et participantes

PRÉSIDENT

Max Wyman
Président
Commission canadienne pour l'UNESCO
Ottawa, ON

PARTICIPANTS ET PARTICIPANTES

Jeffrey Anderson
Director
Arts Development Branch
Ministry of Community Development
Edmonton, AB

Raye Anderson
Director Arts Learning
**EPCOR CENTRE for the
Performing Arts**
Calgary, AB

Sharon Bailin
Professor
Faculty of Education
Simon Fraser University
Burnaby, B.C

Christine Bouchard
Program Manager
Direction de l'éducation française
Alberta Learning
Edmonton, AB

David A. Chantler
Producing Director, Trickster Theatre
Action Learning Institute
Calgary, Alberta

David Curtis
Program Manager
**Klondike Institute of Art &
Culture (KIAC)**
Dawson City, Yukon

David Ennis
B.C. Music Ed. Assoc. (BCMEA)
Langley, BC

Dale D. Erickson
Principal
**Calgary Arts Academy and
Research Centre**
Calgary, AB

Carol Geddes
The Thing with Feathers Productions Inc.
Teslin, Yukon

Betty Hanley
Canadian Music Educators' Association
Professor
Faculty of Education
University of Victoria
Victoria, BC

Anne Hill
Fine Arts Coordinator
Ministry of Education
Victoria BC

Rita Irwin
Professor and Department Head
Department of Curriculum Studies,
University of British Columbia
Vancouver, BC

Rosa John
Co-director
**Kehewin Native Performance &
Resource Network**
Kehewin AB

Rick Lemaire
Director
Cultural Services Branch
Department and Culture
Whitehorse Yukon

Laurel March
Manager, Arts, Culture and Broadcasting
Canadian Heritage
Vancouver, B.C.

Judith Marcuse
Judith Marcuse Projects
Vancouver, BC

Peter McWhir
Past President
ATA Fine Arts Council
Calgary, AB

Alex C. Michalos
Professor Emeritus
University of Northern British Columbia
Prince George BC

Wendy Newman
Executive Director
ArtStarts in Schools
Vancouver BC

Lucille Pacey
Executive Director
Arts Umbrella
Vancouver BC

Debbie Parent
Executive Director
Yukon Learn Society
WhiteHorse, Yukon

Harold Pearse
Past President
**Canadian Society for Education through
Art (CSEA)**
Department of Elementary Education
University of Alberta
Edmonton, Alberta

Linda J. A. Polyck
**Society of Yukon Artists of Native
Ancestry (SYANA)**
Whitehorse, Yukon

Sharon Richards
BC Art Teachers' Association
Kamloops, BC

Mary Sloan
Drama Teacher
Yukon Territorial Government
Department of Education
Whitehorse, Yukon

Madeleine Aubrey
Présidente
Madarte Inc.
Ottawa, ON

Denis Bertrand
Coordonnateur
Arts et Apprentissage
Ottawa, ON

Katherine Berg
Conseillère spéciale auprès du Secrétaire
général
Commission canadienne pour l'UNESCO
Ottawa, ON